	Entrée de Chabat	Sortie de Chabat
Ashdod	16h20	17h23
Jérusalem	16h00	17h21
Netanya	16h18	17h21
Raanana	16h18	17h22

Breslev Israël

Rav Chalom Arouch

Breslev.com

Paracha Mikets - Samedi 24 Décembre 2022 Numéro 82

Les enseignements du Rav Chalom Arouch

Breslev Israël
56 Shivtei Israël, Jérusalem
conseil@breslev.co.il
0523187766 / 073 284 48 00

La lumière dans la maison

Rabbi Aharon de Kiblich était si pauvre qu'en hiver ses murs étaient recouverts de glace. Il se levait à minuit, faisait Hitbodedout dans les champs enneigés puis le mikveh et priait le matin de longues heures, puis étudiait jusqu'à Arvit avec ardeur et enthousiasme. Son univers tournait autour de son service Divin. Même si rabbi Aharon rentrait chez lui sans un sou, il apportait avec lui lumière, joie, amour et foi. Quand la nuit tombait sur toute la ville, la maison de Rabbi Aharon reflétait lumière et bonheur. Le feu de la Torah et de la prière brulaient en lui, il chantait et dansait avec ses enfants et il n'y avait pas d'enfants plus heureux dans toute la ville. La maisonnée de Rabbi Aharon respirait l'amour et la foi ardente et les préservaient des influences étrangères à une époque où de nombreux contemporains du rabbi Aharon furent happés par les vents de la réforme. En effet, la famille Kiblich continua sa voie avec le même amour, la même joie et la même dévotion hérités de leur père.

Qui ose quitter le paradis ?

Sous l'oppression Grecque, les Juifs ne risquaient rien. Les Grecs leur suggéraient de "se moderniser", d'adopter une culture colorée d'une grande sagesse aux côtés d'événements sportifs et culturels immersifs. Ceux qui les suivirent gagnaient un respect et une vie attrayante. Ainsi nos frères, Juifs abandonnèrent la sagesse de la Torah divine pour les ténèbres de la sagesse grecque, la sainteté et la pureté contre une culture hédoniste et bestiale. Comment est-ce possible ? Comment un Juif qui dit la bénédiction "qui ne m'a pas fait Goy " - peut-il quitter ce paradis? Cette question historique concerne nos vies et surtout l'éducation de nos enfants. Quel était le problème de cette génération qui poussa les Juifs à quitter le chemin de la lumière? Comment nous protéger ainsi que nos enfants, des tentations de la génération? Aujourd'hui encore, le monde extérieur offre au Juif de nouvelles valeurs qui vantent une fausse moralité, une sagesse scintillante, des salaires faramineux, et une culture attrayante. Comprenons ce que Rabbi Aharon a donné à ses enfants, et ce que Mattiyahu le grand prêtre a donné à sa famille et à une poignée de guerriers – et nous saurons comment nous immuniser contre la mentalité étrangère.

Religion ou foi ?

Ce qui leur manquait était la foi. Parce qu'on peut abandonner "la religion" mais la foi ne peut jamais être abandonnée ! La religion est un système de lois, de cadres sociaux et de rituels religieux – qui peut être abandonné lorsqu'une alternative est trouvée. Mais la foi ne peut être abandonnée. Qu'est-ce que la foi ? La foi est une véritable connexion avec le Créateur du monde ! Une relation vraie avec le Créateur – qui n'a ni prix ni substitut. La foi ne consiste pas seulement à croire que le monde a un Créateur. Ce n'est que le début. Une foi totale consiste à croire que D.ieu vous aime. Qu'Il croit en vous. Il vous aime de façon inconditionnelle. Il est fier de vous. Il vous accompagne et prend soin de vous comme un père avec son fils unique. Quand un Juif vit avec la foi, il se sent aimé, ressent qu'il a une valeur éternelle : D.ieu ne l'abandonnera jamais et rien ne remplacera cet amour. La foi complète est un lien un sentiment fort d'amour véritable entre le Créateur et les créatures. C'est cela notre judaïsme. Il résiste à l'épreuve des générations. Toutes les tempêtes soufflent mais le judaïsme ne bougera jamais.

Lumière douceur et d'espoir

Pour nous et plus encore, pour nos enfants, nous ne devons pas laisser notre judaïsme être seulement un système de lois. Bien sûr, nous ne sommes pas autorisés à changer quoi que ce soit du Choul'han Aroukh, mais pour que notre judaïsme reste éternel, nous devons ressentir l'âme de la loi, vivre de l'intérieur la lumière de toutes les lois et les transmettre avec ardeur. Le judaïsme possède une immense lumière. Les parents pensent que toute l'éducation du Chabat commence et se termine par les lois du Chabat : "Ceci est interdit cela est défendu, ne touchez pas et ne respirez pas" - comment leurs enfants peuvent-ils recevoir la lumière ? Si tout le judaïsme qu'ils connaissent n'est que restrictions et condamnations, sans aucun lien avec le Créateur et sans amour véritable - comment voulez-vous qu'ils ne quittent pas votre chemin le jour où ils "découvriront le monde" ? N'oubliez pas que vos enfants sont comme vous, en quête de douceur de vivre. Là où il fait bon pour eux ils y resteront. Offrez-leur un judaïsme doux et lumineux et ils ne le quitteront jamais. Le vrai judaïsme consiste à une connexion véritable et personnelle avec le Créateur, une connexion d'amour et de joie. La foi et la confiance sont liées, apprenez-leur à faire confiance au Créateur, et apprenez-leur aussi que le Créateur leur fait confiance et les aime dans toutes les situations. Sachez que vos enfants auront aussi leurs déboires, mais seule une relation privilégiée avec le Créateur les sauvera en toutes circonstances. Si vous et vos enfants, savez vous relever après une épreuve et courir vers HaChem Qui vous aime- vous serez toujours liés. Mais si un Juif sent après une transgression que le Créateur ne veut pas de Lui, sa situation peut se transformer en un crash complet et une perte d'identité.

Hanouca- la fête des lumières- a la même racine que le mot éducation. Car éduquer c'est éclairer. C'est le moment d'éclairer la famille de la vraie lumière, la lumière de la foi, de l'espérance, la lumière de la vérité, et grâce à cela ils affronteront avec succès toutes les épreuves de cette génération.

Rav Chalom Arouch

Conseils de Rabbi Nahman de Breslev

L'épanchement de l'âme

27. La récitation des psaumes est d'un tel niveau qu'elle est considérée comme si le roi David lui-même les prononçait. L'Esprit saint repose sur ces mots, et lorsqu'on les récite à l'instar du roi David, cet esprit saint pénètre dans notre bouche! Leur pouvoir est immense et nous devons croire dans leur pouvoir pour guérir les malades. Mettons notre confiance en D. et dans les psaumes, et l'Eternel nous sauvera. La foi est comme la béquille, qui soutient l'homme :"Et D. a été mon appui" (Ps 18,19). Comme il est écrit au sujet du malade : S'il se relève et qu'il puisse sortir appuyé sur son bâton..." (Exode 21,19). Ceci est du niveau: Un rameau sortira de la souche de Jessé (Isaie 11,1) », ce verset fait allusion au Messie qui descendra du roi David. Nos sages disent (Péssa'him 68) que dans les temps futurs, les Justes feront ressusciter les morts, comme il est écrit : De nouveau des vieux et des vieilles seront assis sur les places de Jérusalem, tous un bâton à la main, à cause de leur grand âge. » (Zacharie 8,4)[...]

28. Rabbi Nahman fit remarquer une fois: "Si un homme avait le mérite d'entendre le chant de louanges de chaque plante qui glorifie son Créateur, sans aucun intérêt ni pour une quelconque récompense, alors son âme ressentirait un plaisir immense. Comme il est bon de servir le Créateur en leur compagnie, et de s'isoler dans la nature, pour épancher son cœur vers l'Eternel." Aussi, Rabbi Na'hman conseillait à son entourage d'habiter de préférence une maison située un peu à l'écart de la ville. (Si'hot Haran 226)

Edition Rabbi Israel Dov Odesser

Une histoire à raconter Chabat

Un gala en langue arabe...

Voici une histoire qui nous a été raconté par Rav Ovadia Yossef z.ts.l.

Il y a environ 40 ans, la Yéchiva du Gaon Rabbi Moché Feinchtein z.ts.l aux Etats-Unis traversa une dure période de difficulté économique. L'un des admirateurs du Gaon – un juif d'origine de la ville de Alep en Syrie organisa, chez lui, un Gala de soutien afin de faire une collecte de fonds pour la Yéchiva. Plusieurs hommes très riches - des notables de la communauté syrienne de New York - furent invités à ce Gala. Ces riches arrivèrent au domicile de leur ami et s'installèrent à table pour le diner. Au bout de quelques minutes, le Gaon de la génération, Rabbi Moché Feinchtein arriva et fut convié par le maitre de maison à s'assoir en tête de table. Rabbi Moché pris la parole et prononça un bref discours. Par la suite, des enveloppes furent distribuées aux convives, avec la certitude que chacun y mettrait un chèque ou des espèces, afin d'aider Rabbi Moché à sortir sa Yéchiva de la détresse. Les notables présents ne connaissaient pas personnellement Rabbi Moché, et n'avaient pas réellement compris son discours prononcé avec un accent Achkénaze. De ce fait, ils ne furent pas particulièrement impressionnés par sa présence, bien qu'ils savaient devant qui ils se tenaient…Chacun plaça donc dans l'enveloppe une discrète somme, 100 ou 200 dollars, et les enveloppes furent restituées au maitre de maison afin qu'il les donne au Rav. Le maitre de maison, qui réalisa ce qui se passait, se leva et s'excusa auprès de Rabbi Moché puis dit: Rav, je vais m'exprimer en arabe, car je désire parler aux convives dans notre langue. Puis, il poursuivit en arabe: "Messieurs ! Honte à vous qu'un Gaon du peuple d'Israël parmi vous, réclame notre aide, et que n'ayez donné que des sommes dérisoires ! C'est une honte ! Je ne l'accepte pas ! Il n'y a plus d'enveloppes alors je vais demander à haute voix combien chacun souhaitent donner?"

Il fit ainsi jusqu'à qu'une somme significative fut réunie parmi les convives et transmise au Rav. Maintenant, réfléchissons: Rabbi Moché Feinchtein a quitté ce monde depuis bien longtemps, et la plupart de ces notables aussi. Le jour où ces gens sont montés pour rendre des comptes devant HaChem, il est évident qu'ils ne furent pas châtiés, car il s'agissait de gens de valeurs, qui aimaient et soutenaient la Torah et qui avaient eux-mêmes élevés leurs enfants dans la Torah. Cependant, malgré tout, ils comprirent lors de leur jugement, devant qui ils eurent le mérite de s'assoir dans le salon de leur ami ! Ils surent combien il fut dommage de perdre ces instants précieux ! Ils avaient eu l'occasion d'aider un si grand homme ! Quel dommage de ne pas lui avoir donné spontanément tout ce qu'ils pouvaient afin d'honorer la Torah de ce Gaon et Tsadik ! Mais lors du jugement, il était déjà trop tard ! Telle est la méthode du Yetser Hara ! Chacun de nous reçoit de nombreuses occasions dans la vie de gagner son Monde Futur. Nous devons donc restés éveillés, afin de ne pas perdre ces minutes si précieuses que nous vivons dans ce monde ci !

Commentaire sur la Paracha

Paracha Mikets

Le Talmud rapporte que Yossef et ses descendants sont immunisés contre le pouvoir destructeur du mauvais œil. Avant de comprendre pourquoi ils sont immunisés, nous devons d'abord mieux comprendre ce concept mystérieux et controversé.

Le Talmud, présente ainsi : Lorsque Mrs A regarde Mrs B (ou ses biens matériels) avec envie, ce regard peut causer des dommages réels à B.
Les émotions négatives de A incitent D.ieu à être extrêmement méticuleux envers B…
D'autres, appréhendent le mauvais œil comme une influence sociale générale. Être influencés par les croyances, les opinions et les pratiques des autres, ainsi le ayin hara est le terme utilisé pour indiquer que les autres ont un impact négatif. Celui qui a confiance en lui et qui est sûr de faire ce qui est juste aux yeux de D.ieu, ne subira pas d'influence négative des autres, et sera donc immunisé contre le mauvais œil.

Rav Soloveitchik suppose que l'ayin hara représente une dynamique sociale négative entre deux personnes. Si A n'est pas d'accord, avec B. alors A mettra l'ayin hara sur B. Si l'estime de soi de B est trop lié à ce que les autres pensent de lui, et si A n'approuve pas la décision de B, il sera dévasté. Cependant, si B a une estime de soi développée et ne cherche pas désespérément l'approbation des autres, il est immunisé contre l'ayin hara des autres.

Ainsi Yossef était immunisé contre le mauvais œil car il avait confiance en lui. Yossef osa parler de ses rêves à ses frères. Il résista à la femme de Potifar. Quand Pharaon dit à Yossef qu'il a entendu dire qu'il peut interpréter les rêves, Yossef corrige effrontément Pharaon. Il précise que c'est D.ieu l'interprète des rêves. Yossef dira et fera ce que D.ieu veut qu'Il fasse, malgré la pression sociale pour faire le contraire. C'est être au-dessus de l'ayin hara.

Etre à l'abri du mauvais œil c'est faire ce qui est juste aux yeux de D.ieu, rester fermes et forts et résister avec confiance à la forte incitation à rechercher l'approbation des autres lorsqu'ils essaient d'utiliser la pression pour nous en dissuader.

Le point sur la Halakha

Question : Est-il permis se parfumer pendant Chabat, sur la peau ainsi que sur les vêtements?

Réponse : Dans la Guémara Bétsa, Rabba et Rav Yossef ont dit qu'il est interdit de verser du parfum sur des vêtements, pendant Chabat, à titre d'interdit de Molid Réyah' (Création d'une odeur).
(L'interdit de Molid renvoie à créer une chose nouvelle pendant Chabat).
Or, l'introduction de parfum à l'intérieur des fibres d'un vêtement, est considérée comme la création d'une chose nouvelle : la bonne odeur contenue dans le vêtement.
Nous apprenons de cette Guémara qu'il est interdit de parfumer un vêtement pendant Chabat, à cause de l'interdit de Molid. MARAN rapporte cette même loi dans le Beit Yossef ainsi que le RAMA qui tranche lui aussi dans l'une de ses notes sur le Choulhan 'Arouh.
Tel est également l'usage de s'interdire de parfumer un vêtement pendant Chabat, conformément à l'opinion de plusieurs Richonim (Décisionnaires de l'époque médiévale).
L'auteur du Touré Zahav en déduit qu'il est interdit aux Cohanim, pendant Chabat, d'utiliser une eau dans laquelle on a versé de l'eau de rose, lorsqu'ils se lavent les mains avant de réciter la Birkat Cohanim, puisque cette eau de rose procure une bonne odeur dans les mains.
Cependant le Gaon H'ah'am Tsévi réfute ces propos et cite une Michna de Chabat qui enseigne : Les princes peuvent masser leurs blessures pendant Chabat, avec de l'huile à base d'eau de rose. Ainsi nous constatons que l'eau de rose procure une bonne odeur et pourtant, nous pouvons l'utiliser sur le corps pendant Chabat. Un parfum laisse une odeur persistante sur un vêtement, alors que sur le corps, l'odeur se dissipe et est absorbée par les pores de la peau.
Or, on ne peut parler d'interdit de Molid Réyah' que lorsqu'il s'agit d'une odeur persistante.
Il en est de même pour le déodorant qui est autorisé tant qu'il n'est déposé que sur le corps.

Spécial Hanouca

Le dernier jour de Hanouca : "Zot Hanouca"

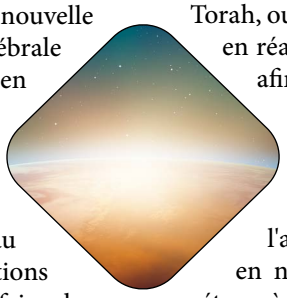
Notre rencontre avec D.ieu

Rabbi Nathan explique que nous avons trois fêtes de pèlerinage où nous allons à la rencontre de D.ieu, mais à Hanouca c'est D.ieu Lui-même qui vient à notre rencontre. En effet, chaque soir où nous allumons une bougie, HaChem vient à notre rencontre et chaque soir cette rencontre s'intensifie par notre plus grande compréhension de notre attachement à Lui, par la multiplication des prières, l'étude de la Torah et la Tsédaka que nous réalisons durant ces jours. A l'apogée de ces huit jours, HaChem s'attarde encore plus longtemps avec nous pour nous faire bénéficier de "l'ohr ein sof", la lumière de la création, c'est Zot Hanouca ! Nous voyons d'ailleurs que le mot « lumière », apparait comme le 25ième mot cité dans la Torah, cette même lumière qui commence à apparaitre le 25 Kislev, premier jour de Hanouca ! Et par nos prières, face à cette puissante lumière nous avons la possibilité, ce même jour, de faire appel en cassation au jugement de Hoshana Raba devant le tribunal céleste ! Telle est la grandeur Zot Hanouca. C'est pourquoi, le dernier jour de Hanouca est un jour hautement propice à la prière, à la lecture des téhilim et à la hitbodédout. Il nous permet de renforcer notre foi car de même que l'on dit « Zot HaTorah » on dit « Zot Hanouka, c'est-à-dire que de même que l'on exprime notre foi à la vue du Sefer Torah, notre foi s'exprime encore plus grandement à la vue des 8 bougies de Hanouca.

Zot Hanouca, une drôle de journée

Outre les quelques heures pendant lesquelles la menorah de Hanouca brûle réellement avec les flammes des 8 bougies allumées, pendant une partie de la nuit - le jour le plus saint et le plus fort de Hanouca - elle reste silencieuse. C'est toujours Hanouca, mais pourtant où est la lumière ? La lumière qui brûle dans les bougies de 'Hanoucca comme nous l'avons vu est « l'ohr ein sof » - la lumière sans fin de la Création ». En l'utilisant, nous pouvons voir d'un bout à l'autre du monde. Le jour de Zot Hanouca, les lumières brillent le plus parce qu'elles représentent le lien entre les 7 premiers jours où elles brûlent physiquement et le reste de l'année, quand elles brûlent uniquement spirituellement. Alors comment « conserver » cette lumière le reste de l'année ? La Torah !

La Torah est aussi « l'ohr ein sof ». En utilisant la Torah, il est possible de voir toute la Création, de tout savoir; il suffit de savoir comment extraire les informations qu'elle contient. On raconte à ce propos comment le 'Hazon Ish a su développer une nouvelle méthode de chirurgie cérébrale après qu'un neurochirurgien soit venu le voir ne sachant pas comment aborder la tumeur cérébrale d'un patient, potentiellement mortelle. Il a donné au chirurgien des instructions précises sur la façon de faire la chirurgie d'une manière alternative et plus sûre, basée sur une Guémara dans le traité 'Houlin! Beaucoup d'autres histoires abondent en ce sens, et mettent en exerguent le fait qu'il est possible de tout savoir grâce à la Torah !



Lumière ou obscurité

Nous devons donc reconnaître la valeur inconmesurable de la Torah ! Pourquoi, devrions-nous être des Juifs mondains happés par des sociétés qui ont essayé de nous faire renier la Torah en nous interdisant de respecter certains de ses commandements les plus importants, tels que Roch Hodech, Chabat et la Brit milah ? NON!

Chaque année, c'est ce que Hanouca vient nous rappeler : nous avons combattu et nous avons gagné. La sagesse des non-juifs, la philosophie grecque et tout le reste, ont fière allure tels des diamants qui ont l'air beaux et brillants mais qui sont vides à l'intérieur et ne représentent qu'obscurité. C'est l'opposé même de la lumière de la Torah, qui est la vérité d'HaChem Lui-même et qui contient en elle le « Ohr ein sof», cette même lumière qui brûle dans les bougies de Hanouca.

La prétendue sagesse des non-juifs est une obscurité totale remplie de confusions, nées de leur propre volonté, convoitises et désirs.

C'est d'ailleurs pourquoi chaque nation a refusé d'accepter la Torah - elle voulait conserver sa convoitise et son désir, son péché, et ne voulait pas garder une Torah qui leur disait de changer. C'est aussi la principale raison pour laquelle accepter la Torah est si difficile nous explique Rabbi Nahman dans le Likoutei Moharan.

La Torah nous dit de freiner certains désirs que nous avons, comme par exemple, notre désir inné de plaire et d'agir comme les goyim autour de nous. Mais nous ne voulons pas écouter, nous ne voulons pas être mis au défi de changer, nous ne voulons pas abandonner cette chose interdite. Donc, nous renions la Torah, ou parfois la changeons, ce qui, en réalité, est la même chose, et ce afin de garder nos convoitises et nos désirs.

C'est donc là notre challenge : faire briller la lumière de Hanouca toute l'année, la lumière de la Torah en nous préservant des sagesses étrangères !

Hanouca et le Tsadik

Hanouca nous renvoie par ailleurs au sujet de la croyance dans le Tsadik. Nous ne célébrons pas tous les gens qui étaient hellénistes et ont agi comme des Grecs. Nous célébrons précisément « Matityahou Kohen Gadol et ses fils » – le Tsadik de la génération – qui a reconnu que pour que le judaïsme survive, il fallait s'opposer à la culture grecque et à ses subversions. Et HaChem l'a aidé. Tout comme ce fut le cas pour Pourim qui repose sur le mérite de Morde'hai le Tsadik de leur génération. Ces deux fêtes de « l 'exil » qui ne sont autres que des célébrations du Tsadik de la génération et des Juifs qui l'ont suivi. Alors qu'en est-il de nous dans cette génération ?! Peut-on survivre sans suivre le Tsadik ?

Célébrer Hanouca et Pourim, c'est reconnaître que la seule façon de survivre à l'exil est de suivre tout ce que disent les Tsadikim, même s'ils disent de combattre le puissant empire grec ! Combattez-le ! N'allez pas aux fêtes des non-juifs, même si c'est 100% casher ! Ne suivez pas leurs convoitises qui ne mènent que vers l'obscurité ! De quel côté voulez-vous être aujourd'hui ?

Ne vous inquiétez pas, même s'il semble faire noir dehors maintenant que Hanouca est terminée, nous avons toujours la lumière de la Torah, et la lumière des vrais Tsadikim, éclairant le chemin pour nous. Si seulement nous nous connectons à eux, si nous croyons-en eux et suivons tout ce qu'ils disent même et surtout quand cela signifie laisser derrière nous les manières, les modes, les vêtements, les emplois, les terres et les opinions des non-juifs, nous resterons dans la lumière toute l'année !

La rédaction Breslev Israël